

NOTICE BIOGRAPHIQUE
SUR
AUGUSTE DUTREUX
par J.-P.-J. KOLTZ,
Membre de la Commission des Cartes géo-botaniques.



NOTICE BIOGRAPHIQUE
SUR
AUGUSTE DUTREUX,

par J.-P.-J. KOLTZ,

Membre de la Commission des Cartes géo-botaniques.

Nous devrions une place dans nos Annales au biographe et à l'ami de Tinant, s'il ne l'avait déjà conquise par ses fortes études spéciales et sa qualité d'adepte de l'aimable science.

Joseph-Auguste Dutreux, fils de Jean-Pierre Bonaventure Dutreux, administrateur du Trésor, échevin de la ville, commandant de la garde communale active, Chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique, et de Dame François Boch, naquit aux Septfontaines, le 30 juin 1808.

Après avoir fait, sous la direction d'un ancien conventuel de Munster, de fortes et brillantes études classiques à l'Athénée de Luxembourg, Aug. Dutreux se rendit à l'université de Liège, où il fréquenta les cours de la faculté de droit et où il fut promu le 11 décembre 1829, à l'âge de 20 ans, Doctor in utroque jure. Le 5 avril suivant il fut inscrit au tableau des

avocats près le tribunal de Luxembourg. Ce qui ne l'empêcha pas de se rendre plus tard à Paris pour y étudier la chimie sous un maître illustre entre tous, sous J. B. Dumas.

Marié le 9 Mai 1836 à Mlle Elisabeth Pescatore il entra, après son mariage, dans la maison de banque Pescatore frères.

Il était un de ces hommes qui, par la bienveillance et l'amabilité de son caractère, la droiture et la bonté de son cœur, la sincérité et la sûreté de ses relations, ne s'était fait que des amis. Aussi sut-il faire reporter sur lui la grande popularité dont jouissait son père.

C'est ainsi qu'il fut chargé dès le 25 Février 1839 de l'honneur de représenter ses concitoyens au Conseil de Régence de la capitale. Cette distinction fut suivie le 19 Février 1840 de sa nomination au poste de Receveur général du Grand-Duché.

Aug. Dutreux remplissait les loisirs que lui laissaient ses diverses fonctions et les devoirs sociaux de sa position en se rendant utile à ses concitoyens. En 1839, il fonda avec feu MM Schrobilgen et P.-C. Würth une société d'horticulture, dont il devint le secrétaire actif et dévoué. C'est en cette qualité qu'il organisa à Luxembourg, les premières Floralties, lesquelles devinrent le point de départ des expositions qui se succédèrent depuis dans la cité et dont celle de 1852 lui dut une grande partie de son succès.

Ce besoin d'activité utilitaire lui firent, en 1842, accepter les fonctions de Secrétaire-Trésorier de la société fondée pour l'érection d'un monument au plus populaire de nos Souverains, au Roi Jean l'aveugle.

Dans le même ordre d'idées, il fut membre fondateur de la société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché. C'est le 1^{er} Août 1846 qu'il fut affilié comme membre effectif à cette association patriotique.

La fondation de la Société des sciences naturelles dont Aug. Dutreux fut membre effectif dès le 6 février 1851 lui

donna l'occasion de déployer tout son talent d'organisateur. Des relations nombreuses l'aidèrent dans sa propagande en faveur de l'œuvre entreprise à 17 et qui, grâce à son obligeante courtoisie, prit une extension rapide et gagna une importance égale aux progrès réalisés en sciences naturelles, physiques et mathématiques, dont la diffusion était son but.

Aug. Dutreux fut trésorier de la Société pendant 1851. Il devint Secrétaire en 1852 à 1857 inclus, président en 1858, en remplacement de son oncle Boch-Buschmann qui avait occupé le fauteuil depuis la fondation de la Société. Ses nombreuses absences d'abord, son séjour à l'étranger ensuite le firent renoncer à ces fonctions, et cette renonciation, il la considéra comme une des plus dures nécessités de sa vie. Toutefois, la conscience du devoir accompli, le consola dans cette renonciation volontaire, nécessitée à ses yeux par l'avenir de la Société. Cette retraite honorable ne l'empêcha toutefois pas de rester en communion d'idées avec elle. La première question à un de ses anciens collègues avait toujours trait à celle-ci. Une de ses grandes jouissances était de pouvoir, lors de ses visites à Luxembourg, assister à une séance. Il continua de collaborer à ses publications et de faire maints cadeaux au musée. Aussi, n'a-t-il pu oublier que par application à l'art. 6 du règlement on ait eu l'intention de le rayer de la liste des membres effectifs. Revenant à ses premières amours, il fut un des premiers membres de la Société botanique (1872), il n'écrivait jamais à un de ses collègues sans joindre à sa lettre un citoyen de la Flore parisienne. Le dernier souvenir de l'espèce qui nous est parvenu était l'*Helianthemum guttatum* Mill, commun dans les fourrés du parc de la Celle St.-Cloud.

Ses services ont été reconnus à l'intérieur par sa nomination au grade de chevalier de la Couronne de chêne — 15 décembre 1851, officier du même ordre — 19 février 1860. A l'étranger il reçut le grade d'Officier d'Académie de France le 27 juillet 1876.

Il était Membre effectif, correspondant ou honoraire des Sociétés botaniques du G.-D. de Luxembourg, 1872.

Société archéologique de Luxembourg, 1846.

Société entomologique de France, 17 septembre 1850.

Entomologischer Verein à Stettin, 6 février 1850.

Société archéologique d'Arlon, 4 octobre 1850.

Münchener Verein für Naturkunde, 12 février 1851.

Société nationale des sciences naturelles de Cherbourg,
14 décembre 1853.

Société royale des sciences de Liège, 25 juillet 1854.

Institut I. et R. de géologie de Vienne.

Société entomologique de Belgique, 15 novembre 1855.

Depuis qu'Auguste Dutreux avait renoncé à ses fonctions de Receveur général du Grand-Duché, qu'il a remplies de 1843 à 1859, il ne vivait plus que pour sa famille et ses amis, dans lesquels il avait placé son unique ambition. Ceux qui l'ont plus particulièrement connu, ne sauraient oublier son affabilité, sa modestie, sa franche et aimable gaité et par dessus tout sa grande bonté.

• Il ne disait jamais de mal de personne et alors que d'autres se plaisaient à critiquer ou à médire, il prenait plaisir à excuser ou à louer, mais d'une louange juste, discrète et toujours désintéressée.

• Sa mémoire, enrichie des études de sa jeunesse, et qui n'avait rien perdu de ses anciens trésors, trouvait à chaque instant des applications heureuses qui animaient ses causeries et y répandaient agréablement les souvenirs d'autrefois.

• Sa grande prédilection était pour les sciences naturelles, et sa magnifique collection de papillons qu'il n'a cessé d'enrichir jusque dans ces derniers temps, *ses fortes connaissances en botanique* témoignent que l'amour de la science ne l'a jamais abandonné.

• Il a passé les 20 dernières années de sa vie à La Celle St Cloud, où il est décédé le 24 avril 1890, mais il était resté Luxembourgeois de corps et d'âme. Son cœur ne cessait de battre pour son petit pays et il était vraiment touchant de voir avec quel chaleureux et patriotique orgueil il s'intéressait

aux destinées et aux évènements de sa patrie. C'est en reconnaissance de ces faits que les Luxembourgeois à Paris lui conférèrent le titre de Président de leur société de secours.

«Il y a quelques années à peine qu'il a donné un éloquent témoignage de son patriotisme, en faisant conjointement avec la digne compagne de sa vie, un don royal de 80,000 fr. à la Fondation Pescatore pour la création d'un Musée.

«Ses compatriotes, parmi lesquels il comptait tant d'amis, conserveront un affectueux et sympathique souvenir de cet homme de bien!»¹⁾



¹⁾ Luxemburger Zeitung, 1890, 28 avril.